

GENRE, SANTÉ, ADDICTIONS : REGARDS HISTORIQUES

Francesca Arena, Institut Ethique, Histoire, Humanités, UNIGE

francesca.arena@unige.ch

28 avril 2026

RIL 2026 Genre, santé psychique et addiction : diversité et leviers d'action



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



Papaver somniferum

PLAN

- **Histoire occidentale des substances (plantes) : une histoire masculine impériale**
 - Pavot à opium: XVe siècle avant J-C, depuis le Moyen Orient
 - Erythroxylum coca : XVIIe siècle, depuis l'Amérique du Sud
 - Cannabis Sativa : XVIIIe siècle, depuis l'Orient
- **Histoire des usages**
 - Récréatif
 - **Médical**
- **Histoire genré des normes et de la réglementation**
 - **Pathologisation**, interdiction, **prohibition**, dépénalisation, légalisation
- **Genre et intersectionnalité des usages de substances**
 - Hommes et femmes / classes sociales

HISTOIRE OCCIDENTALE DES SUBSTANCES / PLANTES : UNE HISTOIRE MASCULINE IMPÉRIALE

Pavot à opium: XVe siècle avant J-C, depuis le Moyen Orient

Erythroxylum coca : XVIIe siècle, depuis l'Amérique du Sud

Cannabis Sativa : XVIIIe siècle, depuis l'Orient

IL ÉTAIT UNE FOIS... LES DROGUES

Les principales substances enivrantes et hallucinogènes présentes en Occident, avant les Empires :

- Alcools
- Plantes solanacées
 - Mandragore
 - Jusquiame noire
 - Datura/Stramoine
- Champignons
 - Amanite tue-mouches (*Amanita muscaria*)

Les femmes ont un rôle central dans cette pharmacopée !

Les plantes sont un domaine de savoir féminin



CONQUÊTE DES NOUVEAUX TERRITOIRES – EMPIRES - COLONISATION

- Nouvelles plantes
- Nouvelles substances légales
- Expérimentation libre de la part de scientifiques (hommes)



Entre les especes de pa-
not qu'on sème, on fait du
pain de la graine de celui
des iardins, qui est bon à
ceux qui ne sont malades:
& l'incorporant en miel, on
en use en lieu de iugioline.
On l'appelle Thylacites. Il
iette vne tette longue, avec
vne graine blanche. Le pa-
not sauage a les têtes plus
plates, & plus abbatues: &
produit vne graine noire:
on l'appelle Pichitis. Tou-
tresfois aucuns l'appellent Rhœas, pource que sa
tige iette du lait. Il y a vne tierce espece de pa-
not, qui est plus sauage, & plus propre en medecine.
Il est plus long beaucoup que les autres, & porte
ses têtes plus longues. Tous paouts sont generale-
ment refrigeratifs. Et par - ainsi se fomentant &
estuant de la decoction de leurs fueilles & têtes,
elle prouquera à dormir. Ceste decoction, prise
en breuage, est bonne à ceux qui ne peuvent dormir.
Les têtes de paout broyees avec griotte seche, &
appliquees à mode de cataplasme, sont bonnes au
feu saint Antoine, & à toutes autres inflamma-
tions. On prend quelquefois lesdites têtes, estans
encores verdes, & les ayant bien broyees, on les re-
duit en trochiques, lesquels on fait secher, pour s'en
seuoir en temps & lieu. Quelquefois aussi on fait
cuire lesdites têtes en eau, iusques à la consommation
de la moitié: puis on y met du miel, & les fait-on
recuire, iusques à ce que le tout soit reduit en ma-
niere de loth ou delectuaire. Ce medicament est
singulier à la toux, & aux catarrhes, qui tombent
au gosier, & en l'estomac. Toutesfois, pour le forti-
fier, il y conuient adiouster du ius d'hypocistis, &
de l'acacia. La graine du paout noir, pilée, & beue
en vin, est bonne au flux de ventre, & pour restrein-
dre les fluxions des femmes. Enduite sur le front, &
sur les temples, avec d'eau, elle est bonne à ceux
qui ne peuvent dormir. Son ius, qu'on appelle Opium,
rafraichit plus, & espessit & desseche dauantage.
Prins à la grosseur d'un grain d'orobe, il appaise tou-
tes douleurs, aide à la digestion, prouoque à dormir,
& est bon à la toux & aux defluxions qui tombent
en l'estomac. Mais si on en boit en plus grande qua-
tité, il nuit grandement: car il fait tomber la per-
sonne en lethargie, & en fin la fait mourir. Il est sin-
gulier aux douleurs de la tette, en s'en frottant le
front avec huyle rosat. Distillé & oreilles, avec huyle
d'amandes, myrrhe & safran, il guerist les dou-
leurs d'icelles. Appliqué avec vn moule d'oeuf dur,
& cuit sous la cendre, il sert grandement aux in-
flammations des yeux: & avec vinaigre, il est bon
au feu saint Antoine, estant propre à guerir playes.
Avec safran, & lait de femme, il est singulier aux
podagres. Le melant parmy les suppositoires, il
prouoque à dormir. Le bon opium est pesant, massif,
& amer au goût, & prouoque à dormir, en le fleur-
rant. Il se refout ayement en eau, estant lissé, &
blanc, & n'est ny aspre, ny plein de grumes. En le
coulant, il ne se tient comme cire, & ne se fond au
Soleil, & estant allumé, il ne iette point vne flamme
noire: & estant esteint, maintient tousiours son
odeur. L'opium se sositique avec glaucium, gomme,
ou ius de laichne sauage. Mais on cognoist ce-
luy qui est sositique de glaucium, en ce qu'il fait

l'eau iaune, quand on le demesle. Et si la broüil-
lerie est faite avec ius de laitue sauage, il est plus
aspre, & n'a qu'une odeur bien petite. Mais s'il y a
de la gomme, il sera luyant, & imbecille en ses
operations. Il y a eu de gens hebetes, qui sositi-
quoient l'opium avec graisse. Pour s'en seuoir aux
medicaments ordonnez pour les yeux, on le brulle
en vn pot de terre, qui soit neuf, iusques à ce qu'il
deuienne plus roux & plus mol. Erasistratus dit
que Diagoras defendoit entierement d'user d'opium
es maladies des yeux, & es douleurs des oreilles:
disant qu'il affoiblissoit la veue, & allopsilloit la per-
sonne. Andreas disoit aussi, que s'il n'estoit sosti-
stique, ceux deuendroient soudain auceugles, qui
s'en froteroyent les yeux. Mnesidemus reprouue
entierement l'usage d'opium, sinon pour sentir
seulement, afin de dormir plus aisement. Ce-neant-
moins toutes ces choses sont faulces: car les pro-
prietes & operations de l'opium sont foy du con-
traire. Et par - ainsi il n'y aura point de mal de de-
clarer comme on fait l'opium. Aucuns prennent
les têtes & les fueilles de paout, & les ayans bien
concassées & pilées, ils les pressent pour en tirer
le jus: lequel ils broient en vn mortier, & puis le
digerent en trochiques. Ce jus est appelle Mec-
onium: & est beaucoup plus foible que l'opium.
Quant à l'opium, il se fait ainsi: Quand la ro-
see est esluie au paout, il faut inciser avec vn co-
steau le dessus de la pellure de ses têtes, & ce de
droit, de trauers, & en croix de Bourgoigne, pre-
nant garde que le costeau ne passe trop auant. Puis
il faut essuyer avec le doigt l'humeur qui en vient,
& la faire cheoir en vne cueillere. Et vn peu
apres, faut retourner pour voir si on en y trouue-
ra: & le mesme se doit faire le iour en suiuant.
Et conuendra piler en vn vieil mortier l'hu-
meur qu'on aura cueilly ce iour, ou le lendemain,
& en faire de trochiques. Cependant toutesfois
qu'on fera les incisions du paout, il se faut tenir
loing, de peur que l'humeur qui en sort, ne s'at-
tache aux habillemens.

Au mois de May on voit en plusieurs lieux si grande ab-
ondance de paouts sauages avec leurs fleurs rouges, qu'on di-
roit proprement que la terre est couuerte & tapissée de draps
rouges. Aucuns dient les fleurs estre fort bonnes à la dou-
leur du costé, qu'on appelle pleurésie. Et à cest effect sont sei-
cher lesdites fleurs, & donnent à boire leur poudre aux pa-
tiens. Ceste experience, qui est grande, est cause que plusieurs
Medecins sauans se sont accoustumez de faire vn supor du
ius de ses fleurs fraiches mises en trois ou en quatre infusions,
duquel ils se seruent grandement aux pleuresies, à la leu-
hon-
neur, & au grand profit des patients. Les paysans d'alen-
tour de Trente, font cuire les premieres fueilles de ce paout,
& les mangent avec beurre & fromage. Dequoy ne se faut
eltonner: car mesmes du temps de Theophraste on les man-
geoit ordinairement: lequel en parle en ceste sorte. Le paout
sauage n'est trop dissemblable à la cicore sauage: aussi est
il bon à manger. Il croist enmy vne tette grosse comme l'ongle
du poulce. On le cueille verd, & auant que l'orge soit meur. Il
purgie par le bas. Voila qu'en dit Theophraste. Reste main-
tenant à parler des paouts des jardins. Il semble que Diosco-
ride, parlant des paouts des jardins, fasse aussi mention de
deux especes de paouts sauages: faisant distinction desdits
paouts, & de ceux des jardins. Afin donc qu'on ne s'abuse en
fondire, il faut noter que toutes ces fortes de paouts se se-
ment: mais à mon iugement, il appelle spécialement paout
des jardins, celui qui porte vne graine blanche, d'autant qu'on
le sème plus coustumierement es jardins & pres des maisons.
Quant aux autres, il les appelle sauages: non pas qu'il en-
tende qu'ils viennent d'eux mesmes, & sans semer (car tous se
sement) mais pour ce qu'ils ont les fueilles, les tiges, & les re-
tes

Paout sau-
uage.Supor propre
aux pleu-
resies.Theophr. de
nat. plant. lib.
9. cap. 13.Paout de jar-
dins.

Mattioli, Pietro Andrea
Les Commentaires sur les six livres de
Pedacius Dioscoride...trad. du latin par
Antoine du Pinet, A Lyon, P. Rigaud, 1627

PAVOT À OPIUM

THE MYSTERIES OF OPIUM

Reveald,

BY

Dr. JOHN JONES,

Chancellor of Landaff, a Member of the College
of Physicians in LONDON: And formerly
Fellow of Jesus-College in OXFORD.

WHO,

- I. Gives an Account of the Name, Make, Choice, Effects,
Etc. of Opium.
- II. Proves all former Opinions of its Operation to be meer
Chimera's.
- III. Demonstrates what its true Cause is; by which he
easily, and Mechanically explains all (even its most myste-
rious) Effects.
- IV. Shews its noxious Principle, and how to separate it;
thereby rendering it a safe, and noble Panacea; whereof,
- V. He shews the palliative, and curative Use.

A DEO LUX.

LONDON:

Printed for Richard Smith at the Angel and Bible without
Temple-Bar. MDCCL.



GEORGII WOLFFGANGI
WEDELII
MEDICI QVONDAM SVMMI
OPIOLOGIA

AD MENTEM
ACADEMIAE NATVRAE
CVRIOSORVM
EDITIO TERTIA.



IENAE
SVMPTEBVS IOH. FELICIS BIELCKII
M DCC XXXIX.

PAVOT À OPIUM: INSTRUMENT DE L'EMPIRE BRITANNIQUE (XVIII – XIX SIÈCLES)

- Le pavot devient une arme de domination mondiale via la Compagnie britannique des Indes orientales.
- Le Monopole : Les Britanniques prennent le contrôle des champs de pavot du Bengale (Inde).
- Le «Narcotrafic d'État» : pour équilibrer leur déficit commercial avec la Chine les Britanniques y exportent massivement de l'opium indien.
- Les Guerres de l'Opium (1839-1860) : la Chine tente d'interdire la drogue qui ravage sa population. La Grande-Bretagne impose le commerce de l'opium.

PAVOT À OPIUM: LE XIXE SIÈCLE : LA RÉVOLUTION CHIMIQUE

- La science transforme le latex de la plante en produits beaucoup plus puissants.
- 1804 : Friedrich Sertürner isole la morphine du pavot.
- Guerres de Sécession (1870) : La morphine devient l'antidouleur standard des champs de bataille, créant les premiers toxicomanes de masse (**hommes**) : les soldats.
- 1898 : Bayer commercialise l'héroïne comme un remède "**héroïque**", censé être moins addictif que la morphine.

ERYTHROXYLUM COCA

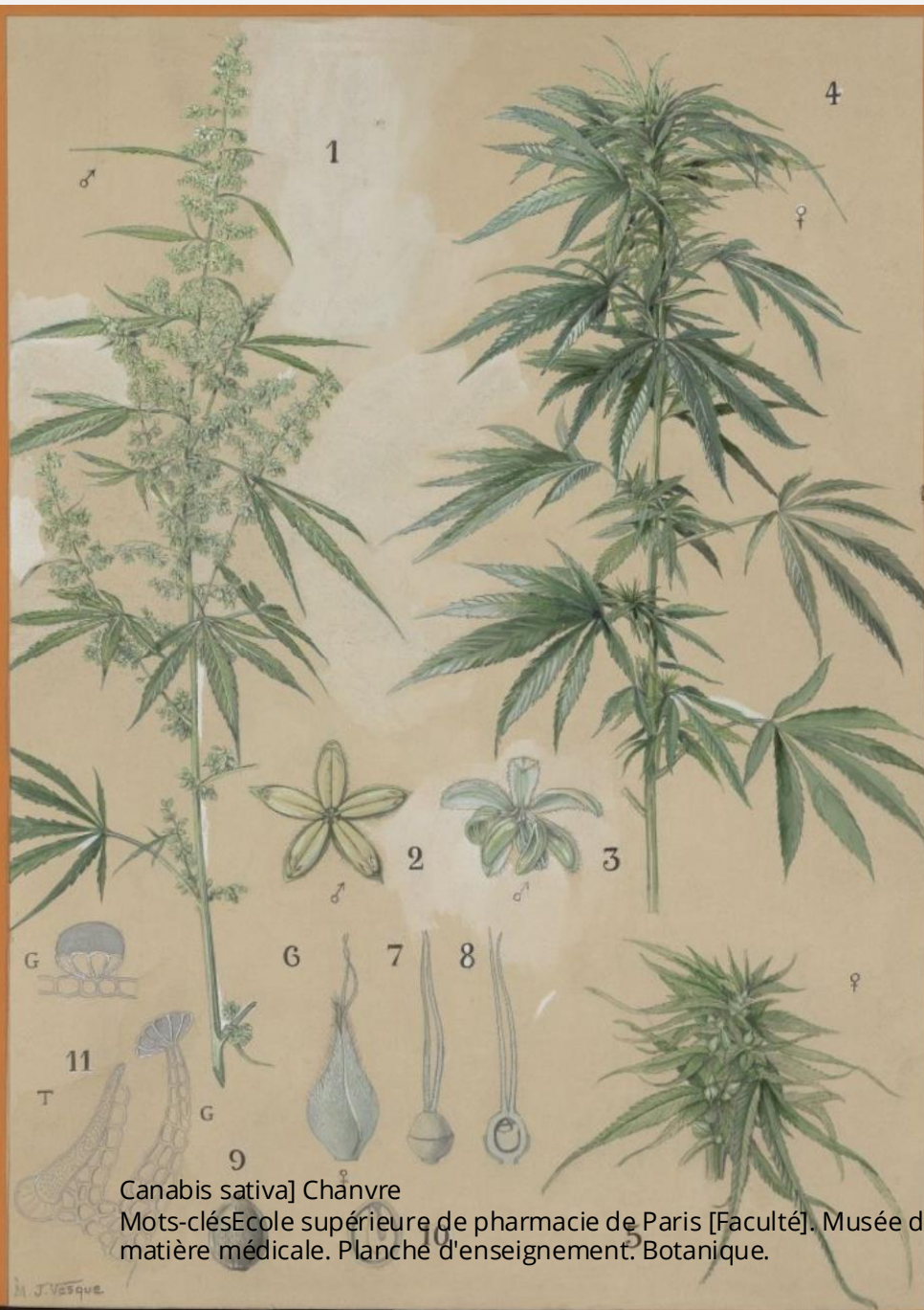
- 1860 : Le chimiste Albert Niemann isole l'alcaloïde actif : la cocaïne.
- La cocaïne devient un remède miracle.
- Utilisée pour soigner l'addiction à la morphine.
- Anesthésie : Elle révolutionne la chirurgie car elle est le premier anesthésique local efficace.

CANNABIS SATIVA



37. Cannabis. Chanure. Math. 355.

37. Cannabis :
Chanure
Théorie de la
médecine en
françois, d'une
maniere nouvelle et
tres-intelligible,
Meyssonier, Lazare,
Théorie de la médecine
en françois, d'une
maniere nouvelle et
tres-intelligible
Lyon :
Claude Prost, 1664



Canabis sativa] Chanvre
Mots-clésEcole supérieure de pharmacie de Paris [Faculté]. Musée de
matière médicale. Planche d'enseignement. Botanique.



Les figures des plantes et animaux d'usage en
médecine, décrits dans la Matière médicale de M.
Geoffroy médecin, dessinés d'après nature par M. de
Garsault, gravés par Mrs Defehrt, Prevost, Duflos,
Martinet &c. Niquet scrip.
A Paris : chez l'auteur rue St. Dominique Porte St.
Jacques, 1764-1765

CANNABIS SATIVA: LE PASSAGE VERS L'EMPIRE SE FAIT PAR LA MÉDECINE ET L'ARMÉE

- Expédition d'Égypte (1798) : Les **soldats** de Napoléon découvrent le haschich.
- Dr O'Shaughnessy , médecin irlandais de la Compagnie des Indes introduit le cannabis dans la pharmacopée britannique (1839) pour traiter les convulsions et le choléra.
- Le cannabis a été utilisé par les empires pour gérer la main-d'œuvre, notamment **masculine**.
- Les Britanniques transportent des travailleurs indiens dans les Caraïbes (Jamaïque, Trinité) :
 - Ces travailleurs apportent le mot "Ganja". La culture du cannabis s'installe alors durablement dans les colonies sucrières.

HISTOIRE DES USAGES

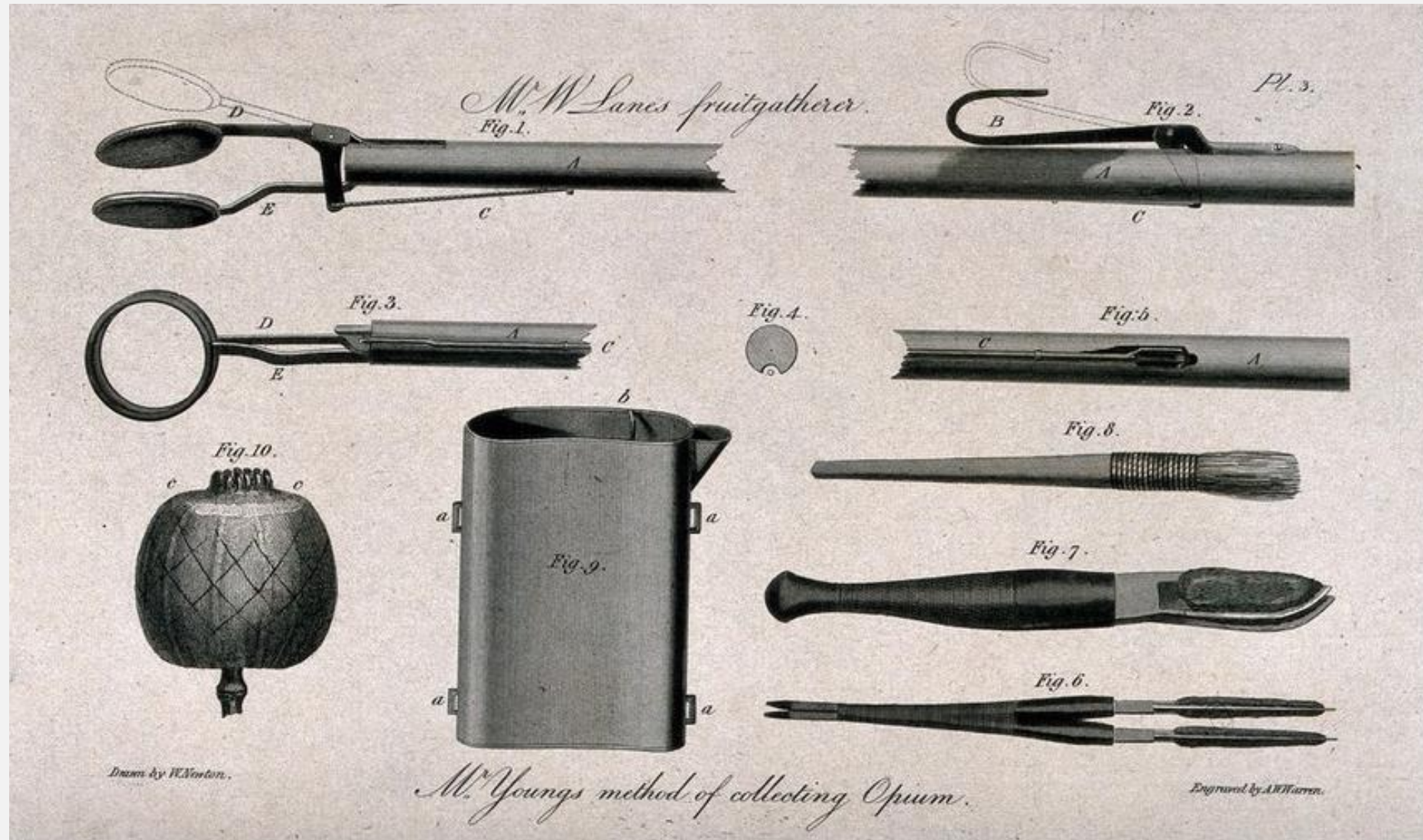
Savoir médical(hommes)/ récréatif (mixte)

LE XIXE SIÈCLE : LA NAISSANCE DE LA PHARMACOLOGIE (UN **SAVOIR MASCULIN**)

La chimie moderne permet d'extraire les principes actifs des plantes, rendant les drogues infiniment plus puissantes :

- La Morphine (1804) : Premier alcaloïde isolé du pavot. Elle révolutionne le traitement de la douleur intense.
- La Cocaïne (1860) : Utilisée par les chirurgiens comme premier anesthésique local.
- L'Héroïne (1898) : Commercialisée par Bayer comme sirop contre la toux et comme alternative à la morphine.

USAGE MÉDICAL: OUTILS POUR COLLECTE



The implements used by Mr. Young in his experiments to collect opium in Scotland. Engraving by A. W. Warren, c. 1819, after W. Newton.

USAGE MÉDICAL: ANESTHÉSIE (SAVOIR MASCULIN)

La **cocaïne** est utilisée comme anesthésique local, notamment en ophtalmologie et en dentisterie.



Seringue à cocaïne fin XIXe siècle

le fond de sa gorge avec le manche d'une cuiller à po-
tage pour l'habituer au contact des instruments. Un
autre moyen est de faire l'examen pendant que le patient

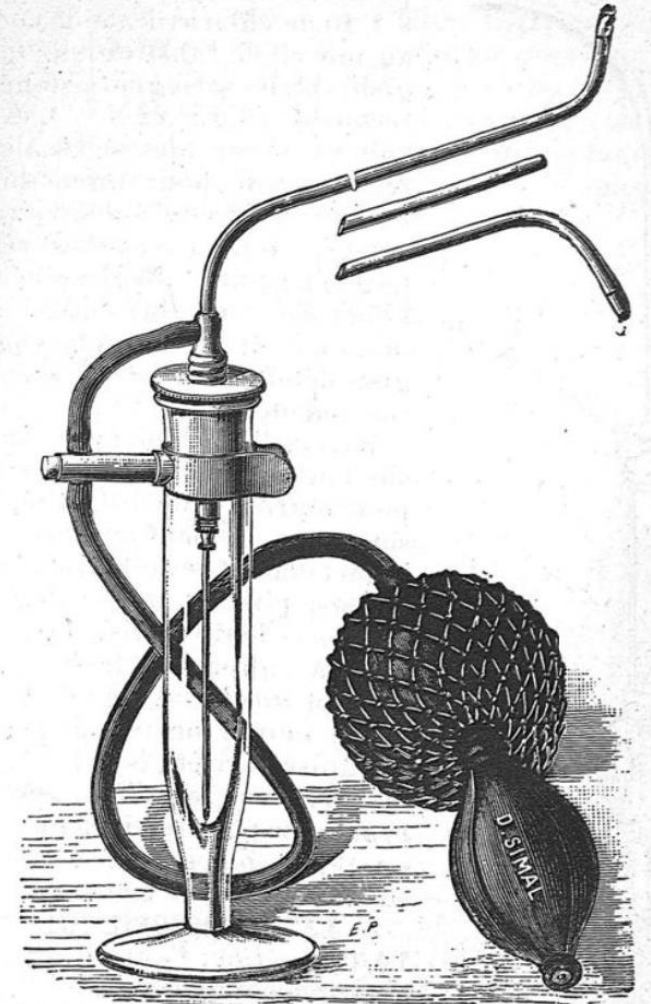


Fig. 21. — Pulvérisateur pour cocaïne (modèle Simal).

ferme les yeux. J'ai examiné une dame qui ne pouvait
pas s'empêcher de faire un mouvement de déglutition
quand le miroir entraînait dans sa bouche. On peut encore

USAGE MÉDICAL: REMÈDE

Discomfort is often quickly relieved, mucous secretion checked and cough reduced by use of Derfule. Each capsule contains Powder of Ipecac and Opium (containing 1/40 gr. Opium) 1/4 gr., "Warning—may be habit-forming" Atropine Sulfate 1/500 gr., Acetophenetidin 1 1/2 gr., Acetylsalicylic Acid 2 gr., Camphor 1/8 gr. and Caffeine Alkaloid 1/8 gr. Average adult dose 1 or 2 capsules. Exempt narcotic, registry number required.

DERFULE (COLE)

COATED CAPSULES IN BOTTLES OF 100

Samples to physicians upon receipt of narcotic registry number

COLE CHEMICAL CO. • ST. LOUIS, U. S. A.

Discomfort is often quickly relieved, mucous secretion checked and cough reduced by use of Derfule.

[between 1957 and 1967?]

USAGE MIXTE : ENTRE RÉCRÉATIF ET MÉDICAL

La cocaïne est largement commercialisée sous forme de gouttes, de vins (comme le Vin Mariani), ou d'élixirs, vendus en pharmacie sans ordonnance.

Les **femmes** sont encouragées à consommer ces produits, dont certains sont pensés pour elles!



22 THE BRITISH MEDICAL JOURNAL. [March 17, 1899.]

SAVAR'S COCA WINE

The restorative and tonic properties of Coca are well exhibited in wine, but most Coca Wines are weak in Cocaine.

SAVAR'S COCA WINE, manufactured in our own laboratories, is standardised to contain half-grain Pure Cocaine per fluid ounce, and being of this strength it is classed as a true medicated wine.

N.B.—A 4s. 6d. bottle contains ten fluid ounces; in 2 drachm doses, this would last a patient about a fortnight; a 7s. bottle contains 30 ounces.

EVANS SONS LESCHER & WEBB, LIMITED,
60, BARTHOLOMEW CLOSE, LONDON
56, HANOVER STREET, LIVERPOOL.

USAGE MÉDICAL : TROUBLES MENTAUX (ALIÉNISME NOUVELLE DISCIPLINE –MASCULINE-)



Trousse médicale Paris, 1901-1910

HISTOIRE GENRE` DES NORMES ET DE LA RÈGLEMENTATION

Pathologisation, interdiction, prohibition, dépénalisation, légalisation

PATHOLOGISATION DES USAGES: DE REMÈDE A MALADIE

Au cours de XIXe et XXe siècles la médecine (**masculine**) va pathologiser les usages de substance, notamment via la psychiatrie.

**Encore dans le deuxième moitié du XXe siècle :
parmi les personnes internées à l'asile on trouve les
usager.es de substances!**

CANNABIS SATIVA ET ALIÉNATION

DU HACHISCH

ET DE

L'ALIÉNATION MENTALE

ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES

PAR

J. MOREAU

(DE TOURS),

Médecin de l'hospice de Bicêtre, Membre de la Société
orientale de Paris.

PARIS.

LIBRAIRIE DE FORTIN, MASSON ET C^{ie},

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 4,

Même maison, chez Adolphe Michelsen, à Leipzig.

1845.

Son action est loin d'être la même pour tous les individus. A dose égale, elle peut produire des effets extrêmement variés, du moins sous le rapport de leur intensité, suivant les individus. Je ne puis dire précisément quels tempéraments, quelles constitutions ressentent plus vivement son influence. En général, les individus à tempérament bilieux-sanguin m'ont paru les plus impressionnables. Rien ne me fait croire que le hachisch ait une action plus prononcée sur les femmes que sur

...les hommes.

COCAÏNE ET ASILE

Changement de paradigme pour la
substance au regard de la
masculinité :
de virile à impuissante!

Annales médico psychologiques – 1887 p. 487

LA COCAÏNOMANIE.

Nous possédions déjà un certain nombre de maladies aussi psychiques que physiques, dues à l'abus d'un médicament : après les éthéromanes nous avons acquis les morphinomanes. Une nouvelle catégorie vient de surgir : celle des cocaïnomanes. La cocaïne est à peine connue, qu'elle fait déjà des ravages. C'est Erlenmeyer qui les signale dans le *Deutsche medizinical Zeitung*. La cocaïnomanie est née chez les morphinomanes. Ceux-ci, voulant échapper à la morphine, se sont jetés dans la cocaïne : le résultat n'a rien de brillant. Les malheureux maigrissent au point de perdre 20 ou 30 p. 100 de leur poids en quelques semaines, bien que leur alimentation soit suffisante ; ils présentent un pouls rapide, mais avec dilatation des artères qui les prédispose à une foule d'accidents ; ils sont blêmes, flasques et prêts à s'évanouir sans cesse.

Sous l'influence de la cocaïne, la virilité disparaît pour faire place à l'impotence ; l'insomnie s'établit, si bien que le patient, après avoir combattu la morphine par la cocaïne, reprend de la morphine pour obtenir le sommeil ; après l'insomnie, des troubles mentaux : tantôt le délire des persécutions, tantôt des hallucinations, tantôt une dépression intellectuelle considérable avec perte de la mémoire. Avec cela, le malheureux malade devient prolix à un degré inimaginable. L'on se figure ce que doit être la vie des compagnons d'un homme sans intelligence, sans mémoire et bavard. Quelle trilogie de maux ! Ajoutons que la prolixité se manifeste aussi bien dans les lettres que dans les paroles. Erlenmeyer considère le pronostic de la morphinomanie croisée de cocaïnomanie comme plus grave, de beaucoup, que celui de la morphinomanie pure et simple. Ce qui prouve que de Charybde l'on tombe aisément en Scylla : mieux vaut rester à Charybde.

H. V.

(*La Nouvelle Revue*, n° du 15 octobre 1886.)

OPIUM ET ASILE

**L'âge d'or de l'internement
(hommes et femmes)**

**Il n'y a pas de structures
alternatives de prise en charge !**

1^o *Morphinomanes justiciables de l'internement.* — Nous avons vu qu'à une certaine période de l'intoxication, les troubles intellectuels étaient assez marqués. A ce moment le poison a supprimé chez eux toute espèce de libre arbitre ou de volonté. Ces malades touchent à la démence. On peut les considérer comme de véritables aliénés et leur séjour à l'asile est tout indiqué. J'en dirai autant des morphino-cocaïnomanes chez lesquels la cocaïne a déterminé une véritable folie toxique. Il en sera de même également des alcooliques et en général de tous ceux chez lesquels il y a une coexistence de plusieurs intoxications.

Nous avons vu en effet que, dans ces cas, les facultés intellectuelles semblaient le plus souvent.

Il y a donc là un très fort contingent de morphinomanes qui trouveront à l'asile d'aliénés le refuge qui leur convient et il n'est pas nécessaire de torturer des textes de lois pour démontrer qu'on a le droit de les y recevoir.

LOBBIES PROHIBITIONNISTES

Certaines **femmes** de la bourgeoisie vont jouer un rôle central dans la prohibition.

Social questions in the orient : great mass meeting (under the auspices of the Anti-Opium Urgency Committee, the Christian Union for the Severance of the Connection of the British Empire with the Opium Trade, and the World's W.C.T.U.) in the Central Hall, Newcastle-On-Tyne, Friday evening, November 23rd, 1894.

SOGIAL QUESTIONS IN THE ORIENT.



MRS. ANDREW.



DR. BUSHNELL.

GREAT * MASS * MEETING

(Under the auspices of the Anti-Opium Urgency Committee, the Christian Union for the Severance of the connection of the British Empire with the Opium Traffic, and the World's W. C. T. U.),

IN THE
CENTRAL HALL, NEWCASTLE-ON-TYNE,
ON
Friday Evening, November 23rd, 1894,
AT EIGHT O'CLOCK (doors open at 7.15).

TO BE ADDRESSED BY
MRS. ELIZABETH ANDREW
AND
DR. KATE C. BUSHNELL
(Round-the-World Missionaries of the Woman's Christian Temperance Union).

ALDERMAN W. D. STEPHENS, ESQ., J.P.
IN THE CHAIR. [A Collection towards Expenses.]

SEAT RESERVED
TILL 7.45.

RESERVED SEAT.

(OVER).

Why will ye die!! / J.D.M. Crockwell, M.D. , 1877?

Oh My Dear Nephew

Well on I find

I am just and

Will Sister

Consume I would

Pleasure and

No Let me

Convince him

The Calomel, Opium, and Morphine Practice.



Doctor Crockwell's System and Homeopathy.

TO HUSBAND AND MOTHER:
Having witnessed Dr. Cookwell's skill with his
silk prompted me to urge him to give the knowledge of his val-
uable medicines to the public; believing him to be "a friend in-
vited among you" I only wish you may be benefited by his
timely advice.
Remember this motto: "An ounce of prevention,
better than a pound of cure."
Very Truly Yours,
SARA D. YOUNG.

I hereby certify that my wife was sick for 10 years; one year confined to her bed. During that time she was one of the best doctors of Salt Lake City attended her; and did not say any bad words, and I thought she was just one. I had I was inclined to call on you and I am happy to state that your treatment, in three months she could walk about the house and in six months she could walk a mile and is now stronger than she has been for many years.

MR. DAVEN

SIXTH WARD, SALT LAKE CITY, U.
 Missouri are friends of the sick and afflicted.

To those who are afflicted, it is hardly to be wondered if I have incurred from the use of D. J. M. Croswell's medicine. He has been my family physician for ten years and I am highly recommended here as being very skillful in his profession. His skill will reach all kinds of sickness and I have cured those of women and children. I have 2148 agents. The Lord saved my daughter's life after she had been pronounced, instead by a leading physician of Salt Lake City.

Yours Truly,
 ANNA BENTLEY-JONSON.

With the greatest of pleasure I would state to the public at large and the affected every man, that the treatment of my eye, and at various other times, since I have been afflicted, has been the best, and the only one that has ever had cause to fear the result, as the treatment, and the use of my remedy, was successful, and satisfactory.

And I would most respectfully ask the few who to be cured and satisfactorily treated, to come to a physician.

Yours Respectfully,
DANIEL GREENE.

Importers, wholesale and retail grocers and dealers in all kinds of foreign and domestic fruits and produce, First South Street, New York, N. Y.

I wish to say in the year 1971 I was attacked with a pain in my head and left eye. I consulted a Doctor Wesley of this city and he asked me to make certain appointments to my eye that he stressed the infirmation to wait a definite time. I waited for a week and a half and then I went to a doctor and he told me I had a meningeal cyst, and from that time until this spring my suffering was, times, times. I consulted several physicians without relief and finally I called on Dr. Crookwell. He performed an operation on my eye, removing the cyst and closing the ball, so healing the disease to such a degree that I was able the only one here had for five years has been since the Dr. operated on my eye.

As witness my hand this Nor. 14th, 1974.

EMMA BULLOCK,
Att. 238 E. CROOKWELL, NASH WAD.

NOTICE.

Medicine can be sent by Mail or Express for Cash in advance. All treatment at Bed-rock Prices.

MULTUM IN PARVO!
A NEAT LITTLE DRUG STORE

...that cures all diseases on the **Molecular** principle, accompanied with a Book entitled the

Mothers and Sisters'
FOUNTAIN OF KNOWLEDGE

Active Agents wanted to canvass this for work. Ladies preferred. Patent or Copyright secured by an act of Congress, Jan. 8th, 1877.

PEOPLE'S DRUG STORE. HOMEOPATHIC PHARMACY.

DR. CROCKWELL & SON,
No. 29 First South Street, SALT LAKE CITY.

DOCTOR CRÜCKWELL may be consulted at his private **Counsel Room**, for the cure of every species of chronic disease and private affliction. He invites those who have been pronounced incurable, of every grade, even they who have been stuffed with opium, morphia and other poisons, to call and see him. **It will cost them nothing. He Guarantees to Cure** all persons suffering from Nervous Debility, Sterility, Loss of Power, Impotency, Wasting and Weakness of every grade. **He treats successfully** every disease that affects **Females**. He cures Rheumatism, Dropsy, Coughs, Colds and Consumption. **The Deaf are made to Hear**, the Blind to see, and the disordered heart made well.

Cancers of the most malignant kind
he perfectly eradicates from the system, without the use of burning caustic or knife, (that never cured a single case, as thousands can testify). **Corns, Warts, Moles and Birth Marks** *he removes in an incredibly short time. Syphilitic and private complaints permanently cured in a short time, without the use of Blue Mass, Copoba, or any other noxious or poisonous mineral.*

A BOOK FOR HOME.

We have just issued from the Press office the last edition of a new medical work by Mr. J. D. M. Crookall, entitled "Medicine and Dietetics: Principles of Knowledge," a volume through the pages of which readers may find it will be a most welcome visitor in every family of the Territory.

The suggestions upon diet for the sick, the plain receipts for fevers; the care of the infant and the mother; in addition to a voluminous catalogue of remedies for the ill to which fresh is here, will undoubtedly supply a want long felt. In every house and family, and will be welcomed there as a harbinger of health and peace.

We cordially extend our congratulations to the Doctor upon the appearance of this new star in the galaxy of medicine. It is the first luminary from the realm of therapeutics that has risen in the horizon of Utah. May its brilliancy and magnitude increase, till, from the great bosom of the Rocky Mountains be dispensed those grand rays of mental health and life that shall enlighten and electrify the Union.—*Salt Lake Times*.

MOTHERS' AND SISTERS'

Prevention of Kidney is the title of a new medical treatise just published by Dr. Crookwell & Son of this city. It contains a great amount of information, particularly designed for females, with full directions for the use of 21 medicinal remedies, set up in a most little case, that every family (especially those residing in the country) may have a drug store in miniature of their own, consisting of pills, powders, Salinacea, Lotions, &c.—*Good News*, January 18, 1877.

MULTUM IN PARVO.

The book contains over 1,300 prescriptions for the treatment of all diseases. The Doctor has addressed his work to "Hofmann and Sisters" and calls it a "Fountain of Knowledge," which it is in every respect.

The twenty-one varieties contained in the market are prepared from highly concentrated Homosynthetic materials, and are therefore tasteless. — *Salt Lake Herald.*

SOMETHING NEW.

Dr. J. D. M. Crookwell has lately introduced to the public a novelty in the shape of a small little medicine chest, filled with a great variety of homoeopathic pills, powders and compounds, in the most perfect and pleasant form, and in the eye of the consumer. A little trial will convince the reader of the truth of this statement. The following is a list of the contents of the chest, as given by Dr. Crookwell in his advertisement, dated July 24, 1876, the 22nd anniversary of Brigham Young and the Forsters' advent into "this our Mountain Home," a companion to the medicine chest:

The instructions in the chest are so written and so clear, that the patient can remedy the ailment at the very first onset, and the doctor is relieved of the responsibility of the cure. The chest is sent by mail, and is sold at the following prices:—

For Crookwell, in the Agent, who is introducing them. For those believing in Homoeopathy, this little apothecary shop will distribute become a favorite. —*Salt Lake Tribune*, Jan. 14, 1877.

SALT LAKE CITY, MAY 22nd, 1877.

To Miners and Smelter-Men.

There is a subject that interests no more than any other: It is, how to keep clean if heavily loaded or to be made of that filthy disease that has so long afflicted the human race. It has been known for centuries. This was my own case until the 19th year. While working at Waterbury Furnace as boiler I became possessed of a bad cold and my suffering was beyond description. I was obliged to leave my work with my bowels with no action and almost constant vomiting for three days and nights. I was taken to St. Croixville and in four hours my pain stopped. I was in almost three hours restored to normal health and appetite.

The Doctor has for sale an infallible preventive, as I and many others can testify.

JAMES A. DENTON.

The Doctor may be consulted for days at

GENRE ET INTERSECTIONNALITÉ DES USAGES DE SUBSTANCES

USAGES, GENRE ET CLASSES SOCIALES XIXE SIÈCLE (PARIS)

MORPHINOMANIE ET MORPHINISME

Mœurs — Symptômes — Traitement
Médecine légale

PAR

Le D^r Paul RODET

Médecin-Directeur de l'Établissement Hydrothérapique d'Auteuil
Lauréat de l'Académie de Médecine
(Prix Capuron, 1894 — Prix Falret, 1896)

(Ouvrage couronné par l'Académie de Médecine)

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^e

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1897

Tous droits réservés.

Professions.

Statistique de 1000 cas.

HOMMES 650.	Pour 100.	FEMMES 350.	Pour 100.
Médecins.....	287 40,4	Femmes de médec.	35 10
Fils de médecin.....	1 0,15	Religieuses.....	4 1,1
Infirmiers.....	7 1,07	Sages-femmes.....	2 0,5
Étudiants en médec.	21 3,2	Femmes de pharm.	6 1,7
Pharmaciens.....	21 3,2	Femmes d'officiers.	4 1,1
Militaires.....	46 7,0	Femmes de négoc..	12 3,4
Négociants.....	57 8,7	Sans profession....	151 43,1
Rentiers ou sans prof.	100 15,5	Professeurs.....	10 2,8
Professeurs.....	3 0,4	Employés.....	8 2,2
Magistrats.....	4 0,6	Ouvrières.....	47 13,4
Employés.....	23 3,5	Infirmières.....	7 2,0
Étudiants en pharm.	4 0,6	Artistes.....	5 1,4
Ouvriers.....	37 5,6	Domestiques.....	5 1,4
Garçons de laborat.	2 0,3	Jeunes filles.....	2 0,5
Artistes.....	6 0,9	Filles publiques....	50 14,1
Étudiants en droit..	11 1,6	Étudiante.....	1 0,1
Hommes de lettres..	5 0,7	Fermière.....	1 0,1
Avocats.....	7 1,07		
Paysans.....	3 0,4		350
Prêtres.....	2 0,3		
Hommes politiques..	3 0,4		
	650		

428830

LES

MORPHINOMANES

COMMENT ON DEVIENT MORPHINOMANE

LES PRÉDESTINÉS

ÉPHÉMÈRE VOLUPTÉ ET SUPPLICES DURABLES

DÉSORDRES PHYSIQUES ET TROUBLES DE L'INTELLIGENCE

MÉDECINE LÉGALE — TRAITEMENT

PAR

Le Docteur HENRI GUIMBAIL

Ancien interne des salles d'aliénés

Médecin-adjoint de la maison de santé d'Ivry-sur-Seine



PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

Rue Hauteville, 10, près du boulevard Saint-Germain

1897

USAGES, GENRE ET ÂGE XIXE SIÈCLE (DONNÉES CHICAGO)

DRUGS THAT ENSLAVE.

THE OPIUM, MORPHINE, CHLORAL AND HASHISCH HABITS.

BY H. H. KANE, M. D.,
NEW YORK CITY.

“They are drunken, but not with wine; they stagger, but not with strong drink.”—ISAIAH.

“What warre so cruelle, and what siege so sore,
To bring the sowle into captivitie,
As that fierce appetite doth fain supplie!”

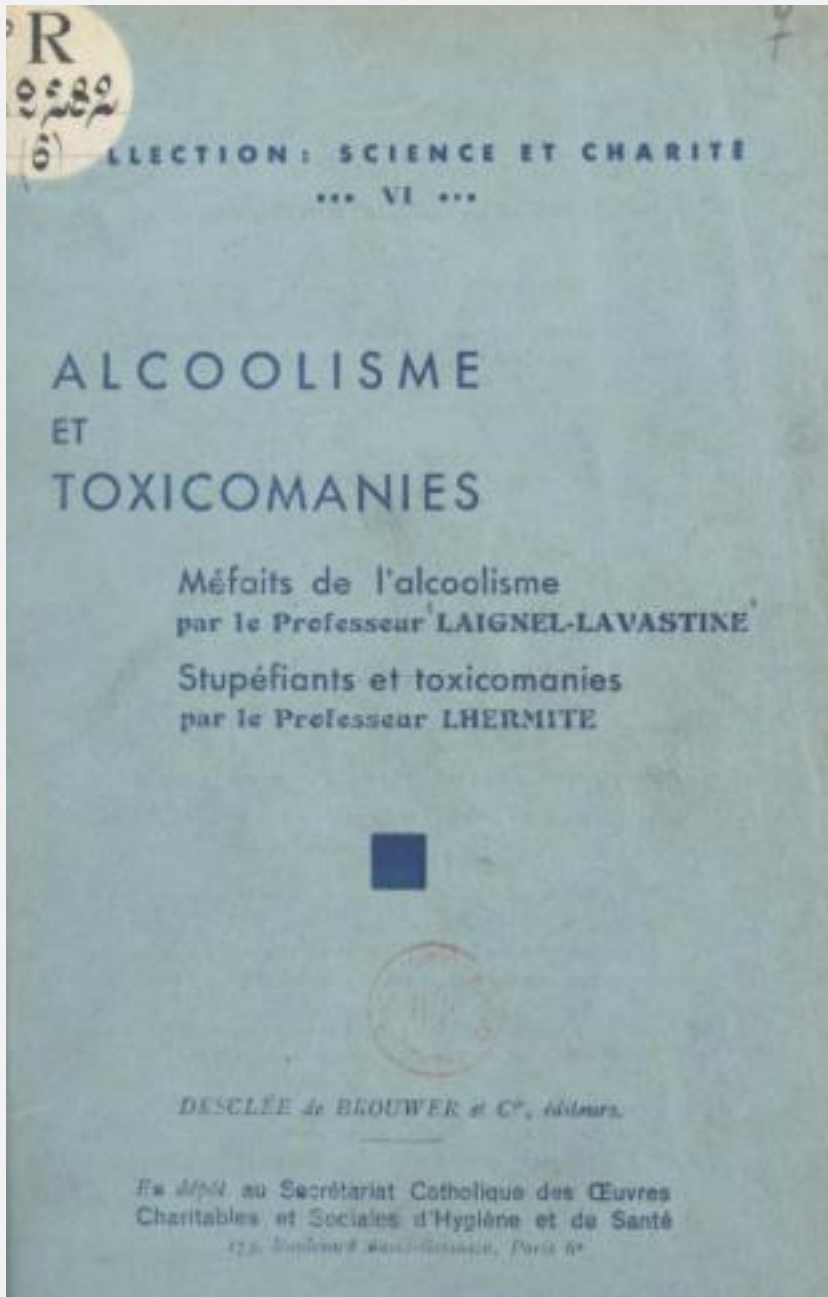
PHILADELPHIA:
PRESLEY BLAKISTON,
1012 WALNUT STREET.
1881.

		KIND OF NARCOTIC.	
Morphia	was used in	.	120 cases.
Tincture of opium	was used in	.	30 “
Paregoric	“ “	.	5 “
McMunn’s elixir	“ “	.	2 “
Gum opium	“ “	.	50 “
Dover’s powders	“ “	.	1 “
Unknown	“ “	.	27 “
			235

The age at which this habit is most common is from thirty to forty, both in males and females. The following table, which, as Dr. Earle states, is only approximative, is of interest in this connection :—

* “The Opium Habit;” reprint from the *Chicago Medical Review*, October and November 5th, 1880.

		ITS PATHOLOGY.	
			25
<i>Males—</i>			
From 20 to 30 years	.	.	5
From 30 to 40 years	.	.	19
From 40 to 50 years	.	.	11
From 50 to 60 years	.	.	7
From 60 to 70 years	.	.	1
From 70 to 80 years	.	.	1
Unknown age	.	.	22
Total		.	66
<i>Females—</i>			
From 10 to 20 years	.	.	2
From 20 to 30 years	.	.	18
From 30 to 40 years	.	.	39
From 40 to 50 years	.	.	22
From 50 to 60 years	.	.	14
From 60 to 70 years	.	.	4
One-third entire number prostitutes, probably			
from 15 to 50	.	.	56
Unknown age	.	.	14
Total		.	169

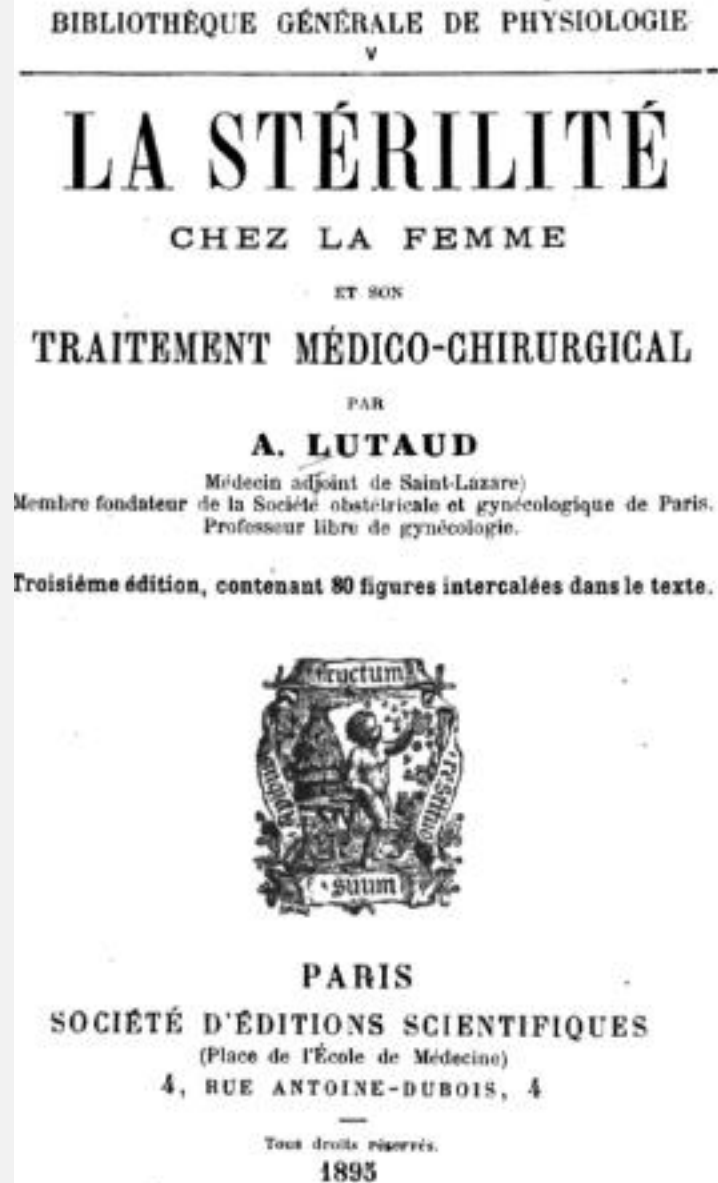


COCAÏNE ET GENRE

aux hommes qu'aux femmes, la cocaïne est un poison essentiellement féminin. J'ai connu, évidemment, des hommes qui s'adonnaient à la cocaïne, des médecins même qui faisaient des prosélytes ; j'ai souvenir d'un maître qui voulait me faire goûter de sa tabatière qui contenait du café pulvérisé dans lequel il mêlait de la cocaïne, car la cocaïne s'introduit généralement par voie nasale. On prend une petite pelle en ivoire, quelquefois en or, enrichie de diamants, ou en platine, les dames se passent leur poudrière et s'introduisent de la poudre de cocaïne dans les narines. Il est très facile de reconnaître tout de suite un cocaïnomanne parce que, lorsqu'on regarde ses narines, on y trouve un état spécial de la muqueuse. Une cocaïnomanne est pourvue souvent de ce stigmat nasal.

USAGE MÉDICAL ET STÉRÉOTYPE DE GENRÉ

La pathologisation de la
sexualité féminine



122

LA STÉRILITÉ CHEZ LA FEMME

Je donne la formule de Fonssagrive que j'ai eu souvent l'occasion de prescrire et qui sera toujours absolument applicable à l'atonie des voies digestives.

Poudre de vanille...	àà	3 grammes.
Poudre de cannelle.....	àà	1 gramme.
Poudre de gingembre.....	àà	25 centigr.
Poudre de macis.....	àà	20 centigr.
Poudre de poivre noir.....		
Poudre de noix vomique...		
Poudre de carbonate de fer.....		

M. Diviser en 10 cachets, un avant chaque repas.

L'opium à petites doses a été préconisé contre l'anaphrodisie (1 centigramme d'extrait thébaïque le soir, à l'heure du coucher).

Ayant plusieurs fois observé l'excitation produite par la cocaïne chez les femmes morphinomanes, j'ai eu l'idée d'employer cette substance contre la frigidité. Dans un cas, la mixture suivante m'a donné un succès relatif :

Chlorhydrate de cocaïne.....	25 centigr.
Elixir de Garus.....	250 grammes.

Une cuillerée à soupe le soir, à l'heure du coucher.

Il ne faut pas oublier que l'éréthisme génital, s'il se manifeste chez la femme par l'érection clitoridienne, a toujours pour point de départ une impulsion d'ordre cérébral. La cure est donc plus entre les mains du mari que dans celles du médecin. Le sens génésique ne s'acquiert chez la femme civilisée que par l'éducation et la culture.

STIGMATISATION DE GENRE DE CLASSES POPULAIRES

D'autres substances sont progressivement
genrés...

Le tabac: une femme qui fume devient
irresponsable!

(Mais par la suite, au cours du XXe siècle la
consommation féminine du tabac est encouragée)

« The nonchalant mother is filling a pipe with tobacco, to indicate irresponsibility. In the background an old brick house collapses: a baby in its cradle is in the attic » [between 1830 and 1839?]



STIGMATISATION DE PEUPLES COLONISÉS

La médecine va théoriser durant le XIXe siècle (et encore au XXe siècle) que les populations « orientales » ont de « mœurs molles » favorables à l'usage de drogues.

Dichotomie de représentations de usages entre blancs et personnes racisées.



J'avais pensé que la malade de Buthaud nous appartenait. Mais à part le citron qui est sur la table de nuit je n'ai rien vu de pathologique — et cependant ce tableau a dû causer lors de l'installation quelque appréhension, car il a été relégué dans la salle 39 en une partie de mur absolument obscure, où il est impossible de le trouver sans effort, assurément la plus mauvaise place de tout le salon ; après tout, la lumière et les visites ont-elles été interdites à cette malade.

Quant à la fumeuse d'opium de Matignon, c'est un tableau à regarder pour le médecin — bien que tout soit pris dans un brouillard jaune, et que tout soit dans un ton de rêve, le réveil de cette femme a des précisions instructives — cela a certainement été pris sur le vif, les accessoires de la fumerie sont présentés au premier plan comme il convient. Voici que ce *vice* a maintenant ses peintres ! il est vrai que si l'on trouve encore peu de modèles de ces scènes à Paris, il n'en est malheureusement pas de même dans nos ports de guerre et surtout

soit si multiplié ! Mais il faut dire que cela est particulièrement traité par des demoiselles ou des dames. En ce faisant, sans doute, elles obéissent davantage à la voix de la nature qu'à celle de l'art !

Est-il rien de plus agréable que *Joie maternelle* de M^{lle} Wallayer-Moutet ! Cette scène de maternité éclairée d'une si belle lumière ferait une décoration charmante dans quelque crèche ; l'enfant y est représenté avec justesse, et tous les accessoires, bassin de cuivre, etc., concourent heureusement à l'agrément de ce tableau qui, d'autre part, au point de vue de la facture est scrupuleusement étudié par une artiste d'un talent déjà consommé.

Les pastels de M^e Huillard ont porté déjà assez loin sa réputation pour nous attirer bien vite devant sa *Jeune Mère*, exécutée avec franchise et bien contrastée.

L'*Allaitement* de M^{me} Moreau de Tours est un très bon sujet, riche en couleur, et gardant malgré tout la simplicité qui convient.

Je devrais encore parler de la *Maternité* de Loffredo,



Réveil d'opium, par MATIGNON.

(Phot. Moreau).

à Toulon. Farrère dans ses « Petites alliées » nous a montré avec une complaisance un peu choquante la fréquence de cette habitude avilissante chez toujours trop d'officiers de marine, quel qu'en soit le nombre ! A l'heure où les Chinois, par une énergie sans précédent au monde, la combattent et la vainquent, il est bon d'en montrer la marche envahissante ici, les effets désastreux ; il est bon que les médecins, si souvent déjà eux-mêmes victimes de la morphine, y portent leur attention — c'est à ce titre que ce tableau doit s'enregistrer dans notre mémoire.

Il faut tenir compte des bonnes intentions de Baader, qui a peint « l'ivrogne » : il n'est pas séduisant, il ne devait pas l'être non plus ; médicalement parlant, il est pris sur le vif, peut-on demander plus à ce genre de peinture ? Quant au « coup de l'étrier » de Gruyer et surtout aux « buveurs périgourdiens » de Matosés, je suis certain qu'ils ne sont pas des partisans de la délimitation.

Buveurs avisés et à petits coups, ils ne comptent que sur eux-mêmes pour apprécier un bon vin. Tout de Bordeaux qu'elle puisse être, une piquette ne sera jamais que de la piquette. Ces bons buveurs de vin de France, de bonne mine et de bonne santé ne sont point des sots à croire le beau langage des politiciens, et c'est plaisir que de les voir lever le verre en l'honneur d'un bon petit et modeste vin du Périgord ou d'ailleurs !

Je suis surpris que malgré la crise de la non-reproduction, je ne dis pas dépopulation, le sujet maternité

de l'*Enfant au sein* de M^{lle} Desprez-Bourdon, des *Joies maternelles*, de Diogène Maillart, muées en *Quiétude*, de l'*Enfant crié*, de Lecomte, cette dernière peinture d'une qualité si tendre, bien que critiquable au point de vue de l'hygiène de la chambre à coucher, mais en vérité ces pages n'y suffiraient.

Quant au portrait en pastel de M^{lle} T. (par M^{lle} Jacquemot) « qui appartient au Dr Thirolloix » c'est le joli portrait d'une jolie petite fille.

J'aurais voulu encore signaler les études de tête qui, au point de vue de la construction, sont susceptibles de nous intéresser. Mais ce serait un champ trop grand pour aujourd'hui ; contentons-nous de jeter dans la salle où se trouve le professeur Lannelongue, par Roybet, un regard vers le tableau d'Andrychewicz : portrait de M^{me} France Darget, la poétesse déjà réputée dans les milieux littéraires et médicaux.

Les dessins et la gravure, après tant d'arrêts, ne nous captiveront que peu ; ils méritent mieux cependant que cette sèche énumération : *La dent*, burin de M^{lle} Bardot, est gentiment présentée ; *La maison de retraite*, d'après Herkomer, par Pröminent, est un bois qui retient l'attention par son sujet et son exécution ; signalons encore *Maternité*, gravure sur bois de Roth, et *Vieil hospice à Gand*, eau-forte de Van der Loo ; le portrait du Dr B. B. d'après Arias, bois de Bazin, le Dr José Maria Ramos Megia de Buenos-Ayres, eau-forte originale en bistre de Ardail.

Aux Arts décoratifs, il nous faut déplorer l'absence

EROTISATION DES FEMMES CONSOMMATRICES

Les médecins vont théoriser que certaines femmes ont une nature inclines aux drogues dès par leur faiblesse (morale).

Réveil d'opium, par Matignon - Paris médical : la semaine du clinicien Paris médical : la semaine du clinicien, 1911, n° 04, partie paramédicale, Paris : J.-B. Baillière et fils, 1911

RE-VALORISATION DE LA MASCULINITÉ TOXIQUE

Les hommes qui consomment des substances illicites sont à nouveau **virilisés** (notamment autour de la prise de risque)



CONCLUSION ET DISCUSSION

- Histoire de substances psychotropes est une histoire politique, économique, genré
- Les pratiques de consommation évoluent au cours du temps :
 - la consommation **féminine** est passée d'une pratique domestique et médicale acceptée à une stigmatisation sociale.
 - la consommation **masculine** évolue d'un usage socialement valorisé (virilité, travail) vers une consommation pathologisée et puis à nouveau valorisée.

Les normes (morales et légales) évoluent de manière **non linéaire**!

Les normes (morales et légales) se transforment en fonction de valeurs de la société (et non sur la base des pratiques de consommation.

Question: quels stéréotypes de genre et intersectionnels demeurent aujourd'hui ?